

PROJET



OUVRIERS, OUVRIÈRES : DES VIES VOSGIENNES

École Vincey centre

CM 1 - CM2





Chers visiteurs;

*Suite à notre visite aux Archives d'Epinal,
La classe de CM1 – CM2 de l'école de Vincey centre a
mené un projet d'écriture de lettres de
correspondance.*

*Les élèves devaient prendre la place d'un ouvrier
ou d'une ouvrière.*

*Pour ce projet, nous nous sommes inspirés de
l'exposition vue lors de notre visite.*

Bonne lecture...



Charmes
Samedi 15 février 1883

Chère Eveline

Ma petite cousine préférée, comment vas-tu ?
Hoi à la maison mon métier de dentellière me concilie bien.
Je gagne assez pour me loger et me nourrir, quand j'ai un peu
d'économies, je me fais plaisir pour m'acheter quelques
habits et aussi pour me soigner car tu sais que j'ai des
soulais. Comment va ta fille Richarde ? Est-elle toujours
aussi sage-mère ? Et toi, le travail, le filasse
te plaît-il toujours ?

La fille Amantine vient d'avoir un an. Elle fait ses dents.
Je suis contente même si je ne dors plus beaucoup la
nuit.

La semaine prochaine, c'est l'anniversaire d'Amantine.
Elle grandit vite mais heureusement j'ai le matériel
à la maison. Je peux lui fabriquer des habits. Ce n'est
pas très compliqué.

Demain nous irons nous baigner car ce sera dimanche.
Est-ce que tu seras présente samedi 22 février pour
l'Anniversaire d'Amantine ? Prions pour que tu sois
là. Sinon ce n'est pas grave.

Nous venons d'avoir des jumeaux, Louis et Louise,
qui ont quelques jours. Ils sont tout petits et ils
ne font pas encore leurs nuits. Julie nous a donné
des habits de sa fille Elisabeth pour Louise et pour
Louis. Je vais m'en occuper.

Depuis quelques temps Léon, mon bien aimé, a quitté
l'agriculture pour travailler à la scierie. Cela lui plaît
beaucoup même d'il rentre tard le soir.

C'est bien car il y a une forêt à côté de chez nous
et le propriétaire nous a dit qu'on pourrait couper
quelques arbres pour nous rechauffer l'hiver. Comme
c'est un peu cher, on lui apporte un bout de lard
tous les mois à la place d'une somme d'argent.

Pour nous remercier, il nous a offert des torchons en guise
de doudou pour Louise et Louis.

Nous nous embrassons.

Celine la cousine

Le 13 juillet 1887

Cher Barnabé

je t'envoie cette lettre car ça fait longtemps que
je n'ai pas vu et je souhaite savoir comment tu vas.
De mon côté cela ne va pas trop car je suis tombé
en faison de la marche ce samedi dans les bois.

Cela tombe mal car j'ai décidé de quitter l'agriculture.
Mon nouveau travail est forgeron. j'ai quitté l'agriculture
car je vais gagner plus d'argent pour nourrir ma famille.
J'ai un nouveau né depuis trois semaines. il est beau
comme tout. Mon patron a donné une poupe j'espère que tu
m'en diras mon avis.

Hector

Vincely
Lundi 18 décembre 1883

Chère Louise

Je t'envoie cette lettre car cela fait longtemps que je n'ai pas eu de tes nouvelles.

Ici, tout va bien.

J'ai un travail depuis quelques semaines je suis très occupée. Mon patron est très gentil.

J'ai eu ma première paye aujourd'hui.

Mes grands-parents sont très malades et ils ne peuvent pas payer le médecin donc je vais essayer de les soigner car je les aime beaucoup.

Je suis allée me baigner avec ma famille, l'eau était froide mais j'y suis allée quand même.

J'aime mon travail. Le patron a dit qu'il allait faire quelque chose pour augmenter la paye. j'attends avec impatience et peut-être que je pourrais payer le médecin et des nouveaux habits!

Donne moi vite de tes nouvelles.

Eloïse

Thérèse

Le 10 mai 1896

Chère Marie,

Je t'écris afin de prouver de tes nouvelles et de te donner des
nouvelles. Je travaille chez moi depuis que j'ai les enfants.
Je suis tout à fait bien.

J'aimerais beaucoup savoir comment se passe ton travail.
Comment vas ta famille ? Le même bien ? L'année est
bien passée.

Il me tarde de te recevoir !
Ton amie, Anne

Doxelles

jeudi 18 mai 1882

Chère Marie

Je t'écis afin de prendre de tes nouvelles et te donner
des miennes.

Je travaille depuis peu à la scierie. J'ai rencontré un
homme très amical qui m'explique mon nouveau travail.
Je commence très tôt le matin, et finis à peine pour deux
sommes très nombreuses. Je travaille à la finition des
planches et je n'ai pas le droit de faire beaucoup de chutes.
Mon collègue m'a expliqué que le bois coûte cher, je
voulais en récupérer pour me chauffer et il m'a dit de ne
surtout pas le faire car c'est du vol. Le patron me mettrait
à la porte!

J'ai trouvé un petit logis à quarante-cinq minutes à pied de la
scierie.

J'espère ne pas regretter mon choix d'avoir quitté ma famille
qui me faisait travailler à la ferme.

Je pense souvent à toi.

Lucien

Grand Ventron
vendredi 1^{er} février 1880

Ma très chère grand-mère

Voilà une bonne nouvelle: je suis embauchée
comme ouvrière de tissage à la filature du
Grand Ventron. Dans l'usine, on n'a pas le droit
de discuter. Le matin, je commence à cinq heures
et le midi je prends mon repas de la maison
pour manger. J'aime ce travail et cela me change
de ma vie d'avant. Je viendrai te voir vendredi
prochain.

La petite fille

Sain-Denis-des-Forges
Dimanche 27 mars 1882

Cher Édouard

Je t'envoie cette lettre afin de prendre de tes nouvelles et de te donner des miennes. J'espère que tu vas bien.

Par ma part, ça va. Je travaille en ce moment à la scierie. J'ai quitté l'agriculture, comme ça je gagnerai un peu plus d'argent.

Tout se passe bien, mais j'ai quand même un peu froid dans les bâtiments. On est souvent tenu à travailler dans la scierie.

L'hiver s'est plutôt bien passé; j'ai juste eu un petit rhume.

J'espère que l'hiver s'est bien passé pour toi? Heureusement le printemps s'installe.

La famille va bien mais ma sœur est malade. Elle ne s'arrête pas de tousser. Je pense que ça va passer.

Quand j'ai du temps, je jardine: pour te dire je trouve mes fruits et légumes délicieux. Les heures perdues, je travaille, aussi, les heures de loisir que le patron veut bien me donner. Il est généreux avec les ouvriers et il ne laisse le samedi et le dimanche sans travailler.

À bientôt

Louis

Vernay

lundi 14 mai 1886

Chère Bonne

Je t'envoie cette lettre afin de prendre de tes nouvelles et de
te donner les miennes.

Comment vas-tu et que deviens-tu depuis tout ce temps?

De mon côté je vais très bien.

J'ai une grande nouvelle à t'annoncer. J'ai quitté
l'agriculture pour me lancer dans la filature. Il me fallait
de l'argent pour acheter une petite maison pour Charlotte
et moi. J'ai réussi et nous avons une petite maison. Il
y a même une cheminée.

Le bûcheron vient toutes les semaines couper du bois pour
chez moi. Il est très gentil car à chaque fois qu'il
vient, il m'en dépose un petit tas à côté de la porte
d'entrée. Bref, c'est le paradis! La petite et moi allons nous
baigner derrière notre maison car il y a un lac.

L'espère te suivre bientôt

Marie

Galley
Lundi 21 Mars 1892

Mme Charles

Bien sûr, te penses ton anniversaire, alors je t'écus pour te dire
que nous pensons à toi et à ta famille. Bonne nuit à toi.

Demain, c'est dimanche, nous irons à la pêche et puis nous ferons
un pique-nique dans la forêt avec Céline et au copain. Amuse-toi.

Dans le jardin nous avons planté des fruits et des légumes.

Ça va bien pousser, mais nous ne gagnons pas beaucoup.

D'argent. Nous pensons bien à toi.

Julie

Vincennes
Vendredi 25 Mars 1884

Cher Louis

Mon cousin, cela fait si longtemps que nous ne nous sommes pas vus.

Je t'écris car nous avons d'avoir des jumeaux : Adolphe et Louis. Je me porte bien mais je suis bien fatiguée. Elisabeth très contente d'avoir un petit frère et une petite sœur. Elle s'occupe bien.

Le patron de Gaspard leur a donné des doudous en bonnet et la cousine d'Yvette a donné des vêtements de bébé mais ils ne sont que pour Adolphe car ce sont des vêtements de fille. Je vais essayer de faire des modifications pour nous prêter en mettre.

Depuis que nous sommes installés près de l'usine j'ai une nouvelle amie qui s'appelle Céline. Lorsque je vais au jardin nous discutons ensemble.

Les premiers jours de printemps arrivent, on plante des fleurs et quelques plants de légumes. Nous avons même obtenu quelques fraises.

La cousin de Gaspard, Madeline, t'a-t-elle écrit ?

Elle m'a demandé de garder sa fille un soir pour elle. Elle a tellement de chagrin qu'elle ne peut plus travailler. Pauvre Madeline !

Pour gagner un peu d'argent, je brode le soir à la machine.

Le patron donne la paye le lundi soir depuis quelque temps. Une fois, Gaspard a tout dépensé au café donc c'est moi qui dois chercher sa paye tous les quinze jours. C'est important pour que les enfants aient à manger de la viande certains jours et la semaine.

La fête de la commune a été très réussie et nous nous sommes bien amusés avec les enfants.

Mais si nous ne gagnons pas beaucoup d'argent, nous essayons d'économiser pour acheter les

nécessaires pour la famille. Elisabeth, Adolphe et Louis. Gaspard travaille de plus en plus et il commence à être fatigué. Son patron fait travailler les maternels de la Grande Rue. J'espère que nous pourrions habiter dans l'une d'elles. Bonne nuit à toi et ta famille.

Julie

Vincel
Le 14 février

Chère Elisa

J
Je t'envoie cette lettre pour prendre de tes nouvelles.
Depuis que j'ai eu Angèle, je suis maman au foyer.
J'ai eue deuxièmement fille qui s'appelle Calette. Angèle
a maintenant 4 ans et Calette 2 ans.

Paul travaille souvent.

Tous les matins je me réveille, je me prépare et j'
habille les filles.

Comment vas-tu ? Comment va-tu ta fille, Marguerite ?
J'ai espéré te revoir bientôt.

Pauline

Vincery
Le 28 mars 1888

Chère Eline

Je t'envoie cette lettre pour savoir si tout va bien pour ma cousine préférée.

Comment vas-tu ? Ta fille va-t-elle bien ? Ton travail te plaît-il toujours ?

De mon côté tout va bien. Elle grandit vite. J'ai accouché il y a un mois d'une petite qui s'appelle Adeline.

Malheureusement je ne peux plus travailler à la filature de Vincery depuis que j'ai les enfants mais je travaille à la maison pour un patron.

C'est bientôt l'anniversaire de la fille de Joséphine et devine ce que Adelaïde a fait pour sa cousine ! Elle a cousu un vêtement car elle travaille, aussi, à la filature comme moi, avant. Elle apprend à coudre avec les autres ouvrières.

Dimanche, nous passerons la journée au bord de l'eau. Adelaïde se baignera dans le lac pour la première fois. J'ai peur de sa réaction.

Je te raconterai dans ma prochaine lettre.

En espérant que ma lettre te trouvera en bonne santé.

Eline

Vimcey

Vendredi 28 mars 1889

Chère Madeleine

Je t'envoie cette lettre pour te dire que nous pensons à toi. La dernière fois qu'on s'est
rencontré, c'était il y a un mois. J'étais
encore enceinte. J'ai accouché, il y a deux semaines
de deux jumelles. Si tu savais comme je suis
chanceuse, elles sont si belles. Je n'ai pas beaucoup
de sous pour payer le médecin. Les filles
s'appellent Marguerite et Marinette. Depuis
que mon mari a eus sa paye, nous habitons dans une
petite maison et nous vivons au chaud. Il fait
ce qu'il peut pour que l'on vive bien. Je reste
à la maison pour m'occuper du ménage et des
filles. Parfois je me dis que je suis chanceuse d'avoir
une famille. En ce moment c'est compliqué de
travailler depuis que j'ai les filles je dois
m'occuper d'elles.

J'espère que l'on se reverra très vite.
nous t'embrassons très fort.

Caroline

Vincey

Le 28 mars 1886

Chère Caroline -

Je t'écris afin de t'annoncer une bonne nouvelle
Cela fait tellement longtemps que nous ne nous
sommes pas vus. J'ai accouché, il y a une
semaine. Mon cher Antoine est merveilleux.
Jean est très heureux d'avoir son premier enfant.
Malheureusement, il ne le voit pas beaucoup car
il travaille dur à la filature.

Serais-tu d'accord d'être la marraine
d'Antoine?

Nous t'embrassons très fort

Madeline

Neufchâteau
lundi 28 mars 1882

Cher Louis

Je t'envoie cette lettre afin de prendre de tes nouvelles
et de te donner des miennes.

Le travail est toujours aussi dur. Il fait chaud et il faut avoir
de la force à la forge.

Mais mon patron est "super" gentil, la dernière fois il m'a donné
une ribambelle de salades.

Je construis beaucoup de choses extrêmement intéressantes: des
coques d'église, des fers à cheval, des pièces de vels des roues de
charrettes...

Je n'ai pas beaucoup de temps pour manger le midi. Le matin
je me lève à quatre heures et le soir, je me couche vers
vingt-deux heures.

Je ne gagne pas beaucoup d'argent mais s'arrive à vivre.
Ma grand-mère est décédée et s'en réceptaire quelques habits
pour la famille.

Il faut se protéger du froid.

Nous espérons vous voir très vite

Ton cher ami Édouard

Senones

Le 29 Avril 1884

Cher Georges,

Je t'écris afin de prendre de tes nouvelles et de te donner des miennes.
C'est ton ancien copain Félicien, de l'usine de la scierie de Senones.

Le temps a passé depuis notre dernière rencontre le 29 mai 1880. En effet comment va ta famille ? la mienne va bien, je suis marié et j'ai des jumeaux. L'entreprise est plus grande que quand tu y étais. Je gagne 900 francs chaque premier lundi du mois.

Je coupe toujours du bois le samedi et le dimanche dans la forêt pour nous chauffer. Veux-tu venir couper du bois avec moi ?

J'espère avoir de tes nouvelles.

Félicien.

Vincery
Vendredi 28 mars 1837

Cher Jules

Je t'écris car je m'ai plus de nouvelles et je veux savoir si tout va bien.

Cela fait des années que nous sommes pas nus

Je suis devenue brodeuse et mon mari travaille à la forge. Honnêtement, mon travail me plaît; je reste à la maison avec mes deux enfants Louis et Hector et je brode toute la soirée pendant que mon mari va à la forge. Il reçoit son salaire tous les quinze jours et le lundi pour éviter qu'il dépense tout en fin de semaine au café comme il le faisait avant. En ce moment, il se porte bien.

J'espère que tout se passe bien de ton côté. Comment vas-tu toi et ta famille, tes enfants, Amabelle? Et ton grand frère, as-tu des nouveaux projets? J'espère que maman, aussi, va bien? Si tu le poses la question, je suis devenue brodeuse depuis que Hector et Louis sont nés. Je suis tombée enceinte du deuxième alors que Hector a eu le monde. Antoine rentre toujours tard et me m'arde jamais même si je suis très fatiguée.

Nous n'avons pas beaucoup d'argent mais son patron nous en a donné pour habiller les enfants!

En ce moment Hector apprend à Louis à travailler. Il aura bientôt ses 14 ans.

Je suis un peu malade mais je fais quand même passer le maigrichon en premier avant de prendre des médicaments. Je suis sûre que cela va passer.

Ma voisine a occasionné de jumeaux: Gaspard et Marie. Nous lui avons donné de vieilles affaires des garçons pour son fils. Louis a même accepté de lui donner son chapeau!

Comment va la petite Amantine? Cela fait presque quatre ans que je ne l'ai pas vue. Tu pourras me raconter ça dans ta prochaine lettre.

Nous nous embrassons bien tendrement.

Louise

Merci